

Les Pitches d'Addoc

7^e ÉDITION

JEUDI 7 DÉCEMBRE 2023

10h - 18h30

Addoc 

Les grandes dates d'Addoc

1992

Création de l'association à Paris dans l'idée de rompre l'isolement des réalisateur-rices. Dès 1994, les fondateur-rices publient un manifeste. Addoc se mobilise contre la logique marchande du service public et affirme qu'avec elle « est escamotée la question de qui parle, qui regarde, qui écoute ».

2004

Addoc organise le **Salon des Refusés** du documentaire, en partenariat avec le Forum des Images. 554 films refusés, censurés ou amputés par les chaînes nationales hertziennes sont présentés au public pendant un mois. L'occasion de débattre de l'audimat, du formatage et d'interpeller le service public sur le sens de sa mission.

2007

Addoc pilote un **Tour d'Europe du doc** et réunit les associations européennes de documentaristes pour interroger la création documentaire et son économie.

2012

Debout les docs ! 20 ans d'Addoc ! Trois jours de projections et de débats publics pour réinterroger l'écriture, la production et la diffusion du cinéma documentaire.

2017

Première édition des **Pitches d'Addoc** à la Mairie du 10ème et début du cycle de programmation des **Samedis d'Addoc** au Luminor Hôtel de Ville.

2021

Addoc participe à la création de la fédération de la **Boucle documentaire**, avec 16 autres associations d'auteur.es-réalisateur.rices de toutes les régions de France pour la défense du documentaire de création.

2022

Avec **Addoc, La trentaine engagée**, l'association poursuit sa vocation : partager la création, affirmer la place des femmes dans le documentaire, accompagner les jeunes cinéastes, éveiller les regards... Aujourd'hui il s'agit toujours de réaffirmer notre volonté de donner du monde des représentations singulières qui engagent cinéastes et spectateur-rices.



Plus de trente ans après sa création, Addoc, l'association des cinéastes documentaristes, réaffirme ses engagements des premiers instants.

Jean-Louis Comolli écrivait alors : « Tout de suite, dès le début d'Addoc, est venu le désir d'engager une réflexion commune à partir d'expériences singulières [...] Les manières de faire sont toujours des formes de pensée.»

Aujourd'hui cette réflexion continue de nous animer.

L'association Addoc soutient les cinéastes documentaristes et valorise leurs pratiques lors d'ateliers de partage d'expériences, de diffusions et de rencontres publiques et débats. Addoc représente aussi les auteur·rices dans les sphères politiques et porte leurs voix là où sont prises les décisions qui les concernent.

Par son action, Addoc cherche à regrouper les créateur·rices, souvent isolé·es, et à défendre ainsi avec plus de force la diversité des représentations du réel que l'on retrouve dans la création documentaire.

Les Pitches d'Addoc, créés en 2017, sont le prolongement naturel de ce besoin d'œuvrer à plusieurs, en s'appuyant sur une dynamique collective afin de préparer son projet à la rencontre avec les acteur·rices indispensables à la concrétisation d'un film : les producteur·rices, les distributeur·rices et les diffuseur·euses.

L'édito

Sept ans, l'âge de raison !

La singularité des Pitches d'Addoc est de proposer à six auteur·rices lauréat·es un accompagnement suivi sur plus de six mois pour creuser les intentions de leur projet de films. Mais le dispositif est aussi l'occasion de chercher les mots justes pour présenter son projet devant un large public comprenant des producteur·rices que les Pitcheur·ses ont la possibilité de rencontrer durant des entretiens individuels.

Les producteurs Sébastien Téot et Thomas Micoulet, solides compagnons de route des Pitches depuis leur création, dispensent aux lauréat·es un accompagnement professionnel et toujours bienveillant.

Après sept années d'existence, le dispositif est solidement installé dans le paysage professionnel du documentaire de création. Nous savons à quel point la création documentaire est un long parcours qui demande un temps de maturation important. Les premiers films accompagnés par les Pitches d'Addoc commencent tout juste à éclore : en 2022, *Athenian Material*, de Laure Vermeersch (Pitches d'Addoc 2017), a ainsi pu être présenté lors des 30 ans d'Addoc au Centre Pompidou ; et plus récemment, en 2023, *Andy et Charlie* réalisé par Livia Lattanzio (Pitches d'Addoc 2018) a été sélectionné dans plusieurs festivals (Côté court, La première fois, Silhouette et Entrevues). D'autres films sont en cours de finalisation : plusieurs devraient voir le jour courant 2024.

Pour cette nouvelle séance des Pitches, la matinée sera une nouvelle fois dédiée à la présentation des projets de film. Nous sommes ravi·es de vous présenter le fruit du travail de six autrices accompagnées cette année : Tatiana, Ariane, Elsa, Camille, Dania et Séverine.

L'après-midi sera consacrée aux rendez-vous individuels entre professionnel·les et lauréat·es.

Belles rencontres à toutes et à tous !

L'équipe d'Addoc

Les autrices et leurs projets

8 Tatiana BOTOVELO
ZAFY petite fille de

10 Ariane BOURRELIER
AU 3^e ÉTAGE

12 Elsa PERRY
ÉTÉ 46

14 Camille ROUX
CORPS ÉTRANGER

16 Dania TORJEMANE
DAMASCENE MOON

18 Séverine VERMERSCH
AU REVOIR, À JAMAIS, POUR TOUJOURS

Programme

10H SÉANCE DES PITCHS

AUDITORIUM

Chaque année, six auteur·rices, sélectionné·es sur dossier, participent à des séances de travail réparties sur six mois, encadré·es par Thomas Micoulet, Sébastien Téot et d'autres intervenant·es. Les lauréat·es sont amené·es à travailler collectivement sur l'écriture de leur film documentaire, réfléchissant à leurs intentions et à la présentation orale de leur projet. Aujourd'hui, lors de cette séance publique des Pitches d'Addoc, les six lauréates 2023 nous présentent le fruit de ce travail au long cours.

12H30 PAUSE DÉJEUNER

Pour celles et ceux qui ont réservé et payé, votre repas vous attend. Suivez les flèches. Bon appétit !

14H20 RENDEZ-VOUS INDIVIDUELS POUR LES PITCHEUSES

SALLE LUMIÈRE

Les producteur·rices intéressé·es pourront rencontrer les autrices en rendez-vous individuels de 20 minutes.

14H TABLE RONDE « ATELIERS DOCUMENTAIRES ET EXPRESSION PAR L'IMAGE : DE L'INTIME AU POLITIQUE »

AUDITORIUM

Parent pauvre du cinéma documentaire, les ateliers d'expression par l'image constituent pourtant un véritable geste créatif d'où peut émerger une dimension politique. Faire un pas de côté par rapport à la temporalité et au flux d'images de notre époque, provoquer la rencontre, travailler le cadre et son sens, sont autant de gestes à découvrir et à explorer en ateliers.

EN PRÉSENCE DE

LUC BRULIARD - enseignant spécialisé chargé de cours à l'Université Paris Nanterre, coordinateur Ulis.

CATALINA VILLAR - réalisatrice et formatrice aux Ateliers Varan.

Un-e invité-e venu-e d'un autre champs du savoir et de la culture.

ANIMÉE PAR

Caroline Kim Morange, Bernadette Mermier, Barbara Spitzer, Catherine Tissier, Niki Velissaropoulou.

16H30 TABLE RONDE « LA PRÉCARITÉ EST-ELLE UN CHOIX ? »

AUDITORIUM

Nous ne cessons de le dire, les conditions de travail des auteur-rices-réalisateur-rices de documentaires de création se dégradent. La liberté aurait un prix : la précarité ?

La liberté est indispensable aux oeuvres, mais ne pas savoir comment on vivra demain constitue une entrave fondamentale à notre métier : offrir des visions singulières du monde.

Addoc vous propose de comprendre ce qui nous arrive, de réfléchir à d'autres modèles économiques, d'esquisser des solutions.

EN PRÉSENCE DE

AURÉLIEN CATIN - corédacteur de la proposition de loi sur un revenu de remplacement, collectif La Buse.

SAMUEL CHURIN - comédien, coordination des intermittent.es et des précaires.

BERNARD FRIOT - inventeur du concept de salaire à vie, sociologue et économiste.

ANIMÉE PAR

Laurent Cibien, Manuela Frésil, Isabelle Ingold et Marion Lary.

ZAFY petite fille de

Tatiana Botovelo



SYNOPSIS

À Madagascar, ma mère, Arlette, est née en 1960 de la rencontre entre un militaire français et une jeune couturière malgache.

À 17 ans, elle est rapatriée malgré elle dans un pays qu'elle ne connaît pas : la France. Elle quitte alors son île natale, laissant sa mère et sa soeur là-bas.

Aujourd'hui, quarante huit ans plus tard, j'ai besoin de comprendre. De quelle histoire suis-je l'héritière ?

Alors, je pars en quête de notre passé confisqué et retourne avec ma mère, pour la première fois dans son village, à Antsirabe.

Peu à peu, le film recompose nos histoires dispersées et ravive les blessures d'Arlette, la séparation d'avec sa soeur et le deuil irrésolu de sa mère.

NOTE D'INTENTION

Le récit du rapatriement de ma mère est une histoire faite de violence sourde et de silence. L'arrachement à sa petite soeur, Nicole. Le féminicide de sa mère, dont le secret hante notre histoire familiale. Et le silence criant sur la politique colonialiste française des années 80.

Ma place est celle d'une troisième génération de femmes, la première à être née hors de Madagascar. Je porte en moi l'histoire de ma mère et celle de mes aïeules. Leur histoire intime, comme la grande Histoire qu'elles ont subies, mais qu'elles ont réussi à faire leur.

À travers des images du présent et des archives familiales et historiques, je me demande comment renouer les liens familiaux lorsqu'ils ont été brisés ?

TATIANA BOTOVELO

Tatiana a étudié l'anthropologie puis le cinéma documentaire, elle vit actuellement à Marseille. Son premier film documentaire *Alias* (Société du Sensible, 2022) est lauréat du Lab Doc Méditerranéens. Elle développe en ce moment l'écriture de son premier court métrage de fiction *Le retournement* au sein du Groupe Ouest Développement. En parallèle, elle écrit son prochain long métrage documentaire *ZAFY petite fille de*.



AU 3^e ÉTAGE

Ariane Bourrelier



SYNOPSIS

La profonde tristesse d'une soignante après le décès de mon père dans un EHPAD me touche et me surprend. Je reviens au 3ème étage de la résidence des Bords de Marne, où logent les personnes désorientées du fait de leur âge et de leurs pathologies.

Ce lieu est comme une bulle hors du temps. Je filme le quotidien pendant lequel les souvenirs du passé et le présent s'entremêlent dans une grande liberté.

Je me rapproche alors des soignant-es avec cette interrogation : qui sont celles et ceux qui ont pris soin de mon père ?

NOTE D'INTENTION

La dureté des contraintes humaines, imposées par la crise sanitaire, a renforcé mon besoin de retourner avec ma caméra à la résidence des Bords de Marne, où la dimension relationnelle est essentielle. Dans cet EHPAD géré par un groupe public, les soignant·es ne portent pas de blouse et accueillent chaque résident·e en s'intéressant à sa trajectoire de vie.

Je me rapproche d'Éfat, Elya, Maria et Ahmed. Que perçoivent-il·elles de nos proches qui nous échappe ? Au fil de leurs gestes, je veux filmer au plus près l'ampleur de leur investissement. Je veux par les récits qu'il·elles me font, raconter leur cheminement et leur propre histoire, eux qui prennent soin des nôtres et qui sont éloignés des leurs.

ARIANE BOURRELIER

Comédienne et metteuse en scène, Ariane s'implique dans l'éducation populaire en allant à la rencontre de quartiers et de leurs habitant·es pour qu'ils·elles partagent leur histoire. Elle restitue ces récits théâtralement mais également au travers d'expositions et de courts métrages. Elle a réalisé notamment *Paroles du 10^e* et *Paroles des Hauts de Belleville* (Festival International de Films de Femmes de Créteil, 2019). En 2020, aux Ateliers Varan, elle se forme à l'écriture puis à la prise de vues en documentaire de création.



ÉTÉ 46

Elsa Perry



SYNOPSIS

Antoinette est déportée en 1944 avec six membres résistants de sa famille. Elle prend de plein fouet l'horreur du système nazi dans le camp de Ravensbrück où cohabitent des milliers de femmes de toutes les nationalités. Des années plus tard, Dominique enregistre le témoignage de sa grand-tante. En découle le récit à vif d'une expérience concentrationnaire entre honte et fierté, xénophobie et quête de dignité.

Aujourd'hui, je découvre à mon tour la parole ambivalente d'une femme traversée par la violence des camps et par une obsession patriotique qui me heurte. Comment transmettre ces propos complexes, parfois difficiles à comprendre, sans trahir la parole des témoins ni en dénaturer la brutalité ?

NOTE D'INTENTION

Je souhaite prendre à corps et faire entendre le témoignage complexe de mon aïeule Antoinette qui me déstabilise et me bouleverse. Mais je sens que je ne pourrai pas appréhender l'irrationalité et la folie des camps par la seule raison. Alors, je tente, par l'imagination, le geste et le dessin, d'accéder à l'expérience intime de cette femme, à la fois victime de la déshumanisation du système nazi et dont le nationalisme résonne aujourd'hui plus que jamais.

Avec ce film, j'aimerais interroger la place de cette parole dans notre société et la nécessité de l'écouter pour faire vaciller nos certitudes sur le passé. Et faire évoluer notre regard sur le monde actuel.

ELSA PERRY

Formée à l'École des Arts décoratifs de Strasbourg, Elsa réalise de nombreux sujets pour l'émission *Karambolage* (Arte). Sa série « *Objets trouvés* » est diffusée sur la chaîne numérique *Mon Oeil* du Centre Pompidou et son premier court métrage d'animation, *Solo*, qui s'inspire d'une chorégraphie de William Forsythe, a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux : Interfilm Short Film Festival (Berlin), MinikinoFilm Week (Bali), Festival international du film (Nancy). Elle enseigne l'animation et intervient dans des ateliers d'observation par le dessin.



CORPS ÉTRANGER

Camille Roux



SYNOPSIS

Après le retrait de mon implant contraceptif, posé à dix-neuf ans pour un homme, je m'interroge sur cette *preuve d'amour*.

J'ausculte la cicatrice laissée par ce corps étranger et décortique les traces qu'il me reste de cette relation. J'arpente les musées, les cinémas, je scrute les peintures et les films qui m'ont forgée. Je vais voir les femmes qui m'entourent et les questionne... Je veux comprendre. Qu'inflige-t-on à nos corps par amour ?

NOTE D'INTENTION

Mars 2022. Je réalise en enlevant mon implant contraceptif à quel point j'ai romantisé ma première histoire d'amour, trois ans plus tôt.

En partant de mes croyances amoureuses actuelles et passées, de nos représentations archétypales et du récit d'autres femmes, je questionne de manière générationnelle la liberté des corps féminins dans les relations hétérosexuelles. De la sexualité à la contraception, du choix à l'injonction, ce film met en lumière la manière dont nos corps souffrent par amour.

CAMILLE ROUX

Après une licence de cinéma et théâtre à la Sorbonne Nouvelle et une formation de comédienne au Théâtre de l'Atalante, Camille réalise son premier court-métrage de fiction, *L'Une et L'Autre* (Les Filmeuses) en compétition au Festival de Brest 2022. Elle intègre ensuite la formation du GREC en Corse, pour lequel elle réalise le documentaire *Les pirates rêvent aussi* en compétition au Festival de Lama 2023.



DAMASCENE MOON

Dania Torjemane



SYNOPSIS

Enfant, Damas était ma destination préférée. Ma mère, sans le vouloir, a enfoui dans mon cœur un amour impérissable pour sa ville, son peuple, sa terre. Aujourd'hui, observer Damas se préparer à affronter la nuit : c'est faire le choix d'entrer dans l'âme même du monde. Ce qui apparaît, ce sont des vagues de souvenirs, des conversations inachevées, l'odeur du jasmin fané et des images d'un temps qui jamais ne reviendra. Progressivement, l'esquisse des détails de cette cité abîmée révèle les symptômes qui ont causé la chute de celle qui a éduqué mon regard.

NOTE D'INTENTION

Après treize ans d'absence, je retourne sur la terre de ma mère. En déambulant, je scrute l'image de cette ville dévastée par l'obscurité. Là, j'entre dans une dimension où je me demande en permanence ce que cette ville fait aux âmes qui y pénètrent. Qu'est-ce qui fait qu'à cause d'elle, on se soulève pour ensuite assister à une chute vertigineuse ? Dans ses étroites ruelles, son ciel étoilé, accolé à sa lune, fait apparaître un visage en particulier. Ce film cherche à comprendre comment ma mère a pu tomber loin de chez elle. Comment la guerre, sans la vivre au plus près, l'avait atteinte en plein cœur d'aussi loin. Comment sa maladie me renvoie à sa ville meurtrie ?

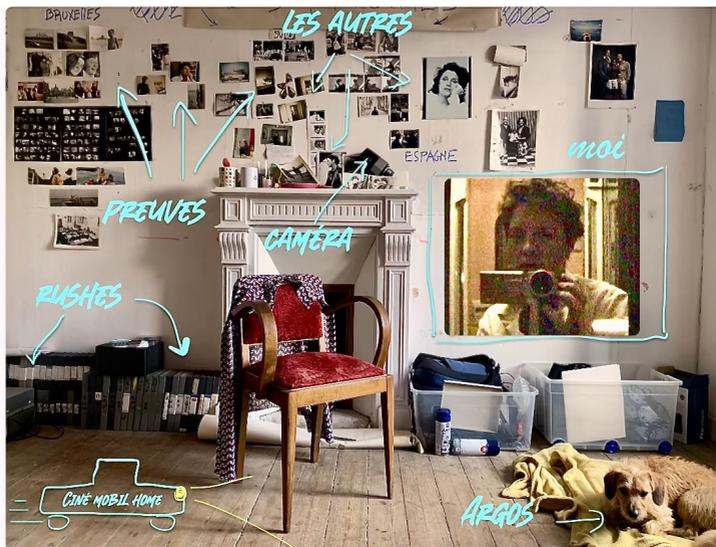
DANIA TORJEMANE

Dania étudie et pratique le cinéma documentaire dans le cadre du master de l'université de Paris VIII. Elle réalise son premier film, *Amor Fati*, un court-métrage s'intéressant au sort des mineurs isolés de Paris. En parallèle, Dania est aussi autrice pour des revues en ligne et traductrice en langue arabe de l'écrit à l'écran.



AU REVOIR, À JAMAIS, POUR TOUJOURS

Séverine Vermersch



SYNOPSIS

Il y a deux ans je reçois trois mots de rupture sur mon téléphone, et puis plus rien. Je suis *ghostée*.

D'un rien je fais un drame, de cette épreuve une tragédie : si aujourd'hui on peut effacer une histoire d'un simple texto c'est que l'Amour est mort.

J'exhume les images de France, Alice, Jaco, Christophe... tous ceux que j'ai aimés et filmés ; et je décide d'aller les retrouver.

Est ce que l'amour existe encore ?

NOTE D'INTENTION

Depuis mes 15 ans je filme tout, le quotidien et ceux que j'aime. Mes images me renvoient à des histoires très diverses, des passions à risques à la quête d'un foyer, avec des hommes et des femmes très différents. Ces images témoignent aussi de mon désir effréné de liberté hors des assignations.

Aujourd'hui, nos histoires habitent-elles encore les hommes et les femmes de ma vie, ou m'ont ils eux aussi effacée ?

Je pars pour les filmer à nouveau, à Paris, à Bruxelles, en Espagne.

Ils et elles ont changé, les époques et mon regard aussi. Ma caméra est un révélateur, et par elle j'éprouve et je capte ce qui reste de nous.

Ce road movie documentaire est un joyeux manifeste sur le temps qui passe et la force de l'amour.

SÉVERINE VERMERSCH

Formée à l'INSAS, Séverine vit entre Bruxelles, Paris et le Finistère. Ses fictions courtes sont vues aux festivals de Clermont-Ferrand, Brest, Créteil. *La valise de Flora* (Paradise Films, 1985) est distribué en salle à Bruxelles. Ses documentaires *Qui voit Ouessant* (CBA RTBF Iblis Films, 1998), *Dans leurs yeux* (Iloz Mille et une Films, 2017), *La bande du 2-9* (Ten2ten, 2021), sont diffusés à France 3, TEBEO, KTOTV, KUB et sur grand écran au Mois Du Doc.



Remerciements

LES INTERVENANTS

Thomas Micoulet et Sébastien Téot.

POUR LEUR AMICALE INTERVENTION

Marion Stalens, Alexandra Mélot et Claire Babany.

LES LECTRICES ET LECTEURS

Natacha Androusov, Marie-Claude Benard, Laure Bernard, Julie Biro, Pierre Bompoy, Vincent Brançon, Catherine Briault, Maude Charrier, Carine Chichkowski, Fanny Chrétien, Pablo Cirès, Doriane Conti, Sabine Costa, Corentin Delattre, Simon Desjobert, Mariama Diomande, Edmée Doroszlai, Adèle Edwards, Laurine Estrade, Camille Entratice, Tom Fontenille, Jean-Baptiste Fribourg, Sidonie Garnier, Sophie Germain, Gregory Ghersy, Myrto Grecos, Myleine Guiard-Schmid, Louis Hanquet, Sabrina Idiri Chemloul, Marion Lary, Manon Lavaud, Dominique Monteiro, Delphine Morel, Anne Moutot, David Nivesse, Emma Paoli, Benoit Peytavin, Justine Pignato, Thaïs Pizzuti, Hugo Paradis-Barrère, Catherine Rechard, Marie Régis, Hélène Ricome, Loïs Rocque, Kevin Rousseau, Anna Roussillon, Annie Serres, Pauline Tiprez, Béatrice Vernhes, Lucie Viver, Marion Wegrowe, Elizabeth Wotling et Julia Zahar.

LES MEMBRES DE LA COMMISSION PLÉNIÈRE 2023

Anna Glogowski, Claire Babany, Jean Luc Cesco, Cathy Dubois, Hassan Lakdary, Gabriel Laurent, Alexandra Mélot, Lucie Rego, Valentine Roulet, Thomas Micoulet et Sébastien Téot.

POUR LEUR PRÉSENCE À LA TABLE RONDE

Luc Bruliard, Aurélien Catin, Samuel Churin, Bernard Friot, Bernard Lahire et Catalina Villar.



LES MASTERS PARTENAIRES

Master Conception et Réalisation Documentaire – INA sup
Master Image et Société – Université Paris-Saclay
Master DEMC – Université de Paris

POUR LEUR FIDÈLE SOUTIEN

Anna Glogowski, Lise Roure, Nacima Bellili, Baptiste Barthélémy, Mourad Belaid, Agnès Jahier, Abraham Cohen, et les lauréat-es des éditions précédentes.

POUR L'ORGANISATION DE CETTE 7ÈME ÉDITION

Isabelle Bony, Gwenola Caba, Pablo Cirès, Doriane Conti, Simon Desjobert, Adèle Edwards, Camille Entraticce, Tom Fontenille, Gabriel Laurent, Manon Lavaud, Bernadette Mermier, Emma Paoli, Vivien Paray, Catherine Rechard, Laure Vermeersch, Marion Wegrowe.

Ainsi que tous-tes les bénévoles qui ont mis leur temps à disposition pour l'organisation de cet évènement.

Addoc remercie spécialement Chantal Piquet qui est à l'initiative des Pitches d'Addoc et qui a beaucoup œuvré pour faire grandir le dispositif.

Nous remercions le Centre Paris Anim' Louis Lumière, Périphérie et la « Maison » Parodi pour leur accueil.

Cette action est financée par la Région Île-de-France, la Mairie de Paris et la Procirep. Addoc reçoit le soutien du CNC, de la Scam, de la Cinémathèque du Documentaire et de l'Agence du Service Civique.

MERCI !

Équipe des Pitches d'Addoc

7^e ÉDITION

THOMAS MICOULET ET SÉBASTIEN TÉOT

Intervenants producteurs

SIMON DESJOBERT

Référent des Pitches d'Addoc · adhérent-membre du
Conseil d'Administration d'Addoc

**Laurent Cibien, Manuela Frésil, Isabelle Ingold,
Caroline Kim Morange, Marion Lary, Bernadette Mermier,
Barbara Spitzer, Catherine Tissier et Niki Velissaropoulou.**

Organisateur·rices des tables rondes

SYLVIE BOSKOWITZ

Secrétaire générale d'Addoc

LÉA VIVIER

Chargée de coordination et de communication

JEANNE BERNABEU

Chargée de communication

MARTIN LEBRETON-BOLZER

Assistant de projet



Les Pitches d'Addoc - 7^e édition



@addoc_asso

Association des cinéastes documentaristes
14, rue Alexandre Parodi 75010 Paris
courrier@addoc.net / 01 44 89 99 88
www.addoc.net

Les Pitches d'Addoc #7 se déroulent au Centre Paris Anim' Louis Lumière
46 Rue Louis Lumière 75020 Paris

Crédit photo couverture : **Tatiana Botovelo**
Conception livret : **Léa Vivier**

